

(oud art. 61 Faill.W., thans art. XX.155 WER). Schuld-eisers die in gebreke blijven hun schuldvorderingen aan te geven, komen niet in aanmerking voor enige uitdeling uit de boedel (oud art. 72 Faill.W., thans XX.165 WER) en het recht de opname te vorderen in het faillissement verjaart, in beginsel, na verloop van één jaar te rekenen van het faillissementsvonnis (oud art. 72, derde lid Faill.W., thans XX.165, derde lid WER).

Echter, het retentierecht verleent aan de schuldeiser het recht om de teruggave van een goed dat hem door zijn schuldenaar werd overhandigd of bestemd is voor zijn schuldenaar op te schorten zolang zijn schuldvordering die verband houdt met dat goed niet is voldaan. Het retentierecht is tegenwerpelijk aan andere schuldeisers van de schuldenaar en meer bepaald aan de samenlopende schuldeisers na het faillissement van de schuldenaar. De uitoefening van het retentierecht na faillissement is niet afhankelijk van de aangifte van de schuldvordering in het faillissement.

Bijgevolg gaat het Hof akkoord met de beoordeling van de appelrechters die stellen dat *de rechtmatigheid en de doelmatigheid van het uitgeoefende retentierecht niet afhankelijk is van de aangifte van de schuldvordering in het passief van het faillissement door de schuldeiser die zich op het retentierecht beroept*.

10. INTERNATIONAAL PRIVAATRECHT / DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ

Guillaume Croisant⁶

Wetgeving/Législation

Sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne

DROIT INTERNATIONAL PRIVÉ – PRINCIPES

Général – Union européenne – Principes fondamentaux – Politique extérieure commune – Brexit

INTERNATIONAAL PRIVAATRECHT – ALGEMENE BEGINSLEN

Algemeen – Europese Unie – Basisbepalingen – Gemeenschappelijk buitenlands beleid – Brexit

Après les nombreuses péripéties que l'on connaît, le Royaume-Uni a finalement quitté l'Union européenne le 31 janvier 2020. Quels en sont les impacts pour le droit international privé?

L'accord de retrait (ou « Withdrawal Agreement ») prévoit tout d'abord une période de transition à compter de la date de son entrée en vigueur jusqu'au 31 décembre 2020, au cours de laquelle le droit européen reste appli-

cable au Royaume-Uni et la Cour de justice reste compétente pour son interprétation.

Le Titre VI de cet accord de retrait reprend ensuite diverses dispositions transitoires visant à régler les situations encore existantes à l'issue de cette période transitoire (art. 66 à 69). On se permettra de renvoyer le lecteur à la lecture de ce titre relativement aride⁷, en retenant principalement que le Règlement Bruxelles Ibis restera applicable aux procédures engagées et aux jugements rendus avant la fin de cette période (art. 67). Cependant, il ne sera pas applicable aux clauses d'élection de for conclues avant la fin de la période de transition si la procédure devait commencer postérieurement à celle-ci. Les Règlements Rome I et Rome II continueront quant à eux à s'appliquer, respectivement, aux contrats conclus et aux événements causals survenus avant la fin de la période de transition (art. 66).

En l'absence d'accord spécifique entre les deux parties sur l'avenir de leurs relations en matière de coopération judiciaire, le Royaume-Uni devra être considéré comme un Etat tiers au regard des différents instruments de droit international privé européens. Les questions de droit international privé le concernant relèveront donc en grande partie du droit national de chaque Etat membre en ce qui concerne les conflits de juridictions (les Règlements Rome I et Rome II, en matière de conflits de loi, ayant un caractère « universel »). Certains instruments internationaux seront toutefois potentiellement applicables. Le Royaume-Uni a ainsi annoncé vouloir devenir partie à la Convention de La Haye de 2005 sur les accords d'élection de for (que tout Etat peut rejoindre) et la Convention de Lugano de 2007 (que le Royaume-Uni ne pourra toutefois rejoindre que moyennant l'accord de toutes les parties à celle-ci, dont l'Union européenne).

⁶ Assistant à l'ULB, avocat à Bruxelles.

⁷ Pour une analyse approfondie, voy. G. CROISANT, R. EL ABR et J. SWINNEN, « The impact of Brexit on governing law and dispute resolution clauses in international commercial contracts », in J. CATTARUZZA and I. DE MEULENEERE (eds.), *Brexit, what does it imply for financial law?*, Larcier, 2019, pp. 121-166. Voy. égal. prof. dr. GIESELA RÜHL, « Private International Law post-Brexit: Between Plague and Cholera », *RDC-TBH*, 2020/01, p. 21.